ROYAL
BAKING
POWDER
Absolutely Pure

Convention démocratique dans l'Alabama.

Presse Associée

Mobile, Alabama, 13 septembre—Les démocrates du premier district congressionnel réunis en convention à Jackson, Alabama, ont choisi aujourd'hui pour candidat au congrès G. W. Taylor, le représentant actuel Son concurrent était Hannis Taylor, ancien ministre des Etats-Unis en Espagne.

Une dépêche spéciale à l'«Item» dit que les partisans de Wash Taylor ont refusé d'entendre les délégations contestantes des comtés de Choctaw et de Washington, ces délégations étant en faveur de Hannis Taylor. Elles ont refusé, ainsi que la délégation de Mobile, de prendre part aux débats.

La convention a choisi Wash Taylor par vingt-quatre voix, dit-on, un nombre qui ne constitue pas une majorité. Il est certain que cette décision sera vivement combattue.

Le voyage du secrétaire Alger.

Presse Associée.

Detroit, Michigan, 13 septembre—Le secrétaire Alger, accompagné du gouverneur Pingree, s'est rendu cette après-midi à l'île Camo Eaton pour inspecter le trente cinquième régiment d'infanterie du Michigan.

Ce nouveau régiment sera envoyé en garnison à Cuba ou à Porto-Rico.

Le gouverneur Pingree est très désappointé de l'insistance de nombreux soldats du trente-cinquième, ou plutôt de leurs parents, qui demandent le licenciement du régiment maintenant que les hostilités sont terminées.

Ce régiment est presqu'exclusivement composé de jeunes gens non mariés. Ils désiraient d'abord rester au service, mais récemment beaucoup d'entr'eux ont demandé à rentrer dans leurs foyers.

Le premier régiment de cavalerie de l'Ohio.

Presse Associée.

Chattanooga, Tennessee, 13 septembre—Une dépêche spéciale du camp Wheeler, à Huntsville, Alabama, est ainsi conçue:

Les moyens de transport n'ont pas encore été fournis au premier régiment de l'Ohio, qui devait quitter le camp aujourd'hui. Les hommes ont déjà rendu tous les effets de campement, excepté les tentes. Ils partiront probablement demain pour Cleveland.

Les soldats sont anxieux de partir en congé et d'être subséquemment licenciés.

Le troisième régiment de l'Ohio et le trente-deuxième du Michigan quitteront le camp à la fin de cette semaine.

Les malades au camp Wikoff.

Presse Associée—

Camp Wikoff, 13 septembre—Il y avait, aujourd'hui, au camp Wikoff 600 hommes à l'hôpital.

Voici le chiffre des décès:

Fred W. Clugh, compagnie E, 2e d'infanterie, dyssenterie; Edw Darling, caporal compagnie G, 1er d'infanterie, typhoïde; Geo Messenger, compagnie C, 20e d'infanterie, typhoïde; L. Campbell Band, 1er dist col, dyssenterie.

Le Shinnecook est parti pour New York avec 300 malades. Le bateau de la Croix-Rouge en a transporté 15 à Norwich, Conn.

Le 1er de cavalerie volontaires a fait présent, au Col. Theo. Roosevelt, d'une statue en bronze, œuvre de Frédérick Remington et appelée le "Broncho Buster."

Le transport Vigilancia est arrivé de Siboney, Cuba, avec 240 soldats malades et 20 infirmiers. Ce sont des volontaires et des réguliers. Quelques-uns avient eu la fièvre jaune.

L'officier de la quarantaine déclare qu'il y a peu de maladies sérieuses à bord du Vigilancia. Cependant 50 hommes ont été transportés à l'hôpital général, et 12 doivent rester à bord du navire. Trois décès ont eu lieu, pendant le voyage. Le dernier décès a eu lieu, hier soir. Le corps a pu être transporté à terre.

Scène de désordre au Sénat de Madrid.

Presse Associée—

Madrid, 13 septembre—Il y a eu une seconde séance très orageuse, au sénat, aujourd'hui.

Le Cte Almenas rappelant ce qu'il avait dit hier, citant certains généraux, à répété que certains d'entr'eux devraient avoir leur centuron au cou, au lieu de le porter à la ceinture, et il a nommé Weyler, Blanco, Primo de Rivera, et il a ajouté à la suite le nom de l'amiral Cervera. Il a ajouté que le général Linares était complètement incompétent et qu'il devrait être poursuivi.

Le général Weyler et d'autres ont protesté contre ces accusations. Il a demandé au comte Almenas de nommer les généraux qu'il accusait de n'avoir pas accompli leur devoir; il a ajouté que si ces accusations étaient fondées, et que les coupables méritassent d'être légalement punis, les généraux eux-mêmes prendraient l'affaire en main et infligeraient aux coupables le châtiment qu'ils méritent.

Ces paroles ont été suivies d'un grand tumulte; les sénateurs se menaçaient les uns les autres. Le président a essayé en vain de rétablir l'ordre et à force de secouer sa sonnette, il a fini par la briser.

Les manifestations anti-italiennes en Autriche.

Presse Associée.

Rome, 13 septembre. — Les manifestations anti italiennes, qui ont eu lieu en Autriche, ont fait ici une profonde impression. Les journaux demandent au gouvernement de protéger les italiens contre ces attaques injustifiables.

De nombreux ouvriers italiens reviennent dans leur pays, par suite des menaces donr ils sont l'objet en Autriche.

Départs de troupes de Huntsville.

Presse Associée

Huntsville, Alabama, 13 septembre—Le 1er de l'Ohio est parti à midi, aujourd'hui, sur deux trains pour Columbus par la ligne Nashville, Chattanooga et St-Louis. Le 3e de l'Ohio est prêt à partir, demain.

Le navire-hôpital Relief à Boston.

Presse Associée.

Boston, 13 septembre—Le navire hôpital Relief, avec 250 malades, est arrivé du camp Wikoff, Montank Point.

Perte du steamer David Morgan.

Presse Associée

Philadelphie, 13 septembre—On a reçu de Londres des dépêches particulières annonçant que la barque David Morgan, capitaine McMillan, est probablement perdue avec son équipage de 19 hommes.

Le Morgan était parti de ce port, le 27 mars, pour Naugasaki, Japon, avec un chargement d'huile.

Il était en mer depuis 175 jours Le voyage, fait dans des conditions ordinaires, ne dure que de 120 à 130 jours. Le navire appartient A. Weir et Cie, de Glascow. Il était construit en acier; il avait 243 pieds de long, 35 pieds de large, et 21 pieds de profondeur.

Retour de troupes de Santiago de Cuba.

Presse Associée

New York, 13 septembre—Le transport des Etat-Unis Saratoga, est arrivé, aujourd'hui, de Santiago via Montauk. Il était parti le 3 septembre de Santiago, était arrivé à Montauk Point, le 9, avec 350 travailleurs de couleur, etc., 60 hommes du corps des signaux qui ont pris terre au camp Wikoff.

Le même transport a rapporté 9,000 carabines qui faisaient partie du matériel pris sur l'armée espagnole.

Ce sont généralement des Mauser et des Remington.

Un vol audacieux.

Presse Associee.

Wilkesbarre, Pe., 13 septembre. — Un vol audacieux a été commis, ce matin, ici. Deux hommes sont entrés dans le Bureau de l'agent de propriétés Raeder Gagel ont baillonné le commis et pris $450 dans le coffre-fort. Aucune trace de ces hardis filous.

Touchante lettre d'adieu de l'Amiral Cervera.

Presse Associée.

New York, 13 septembre — Voici la traduction littérale d'une lettre reçue par la Presse Associée, de l'amiral Cervera:

Portsmouth, 13 sept., 1898.

Au président de la Presse Associée:

Cher monsieur,

Demain, je m'embarque pour l'Espagne. Je désire vous déclarer, à vous, en qualité de représentant de la plus grande association de la Presse qu'il y ait aux Etats-Unis, que je pars le cœur plein de gratitude pour les témoignages de sympathie qui m'ont été prodigués par le peuple de ce pays.

En vous faisant mes adieux, je puis vous assurer que je n'oublierai jamais cette sympathie et que j'en conserverai le souvenir, tout le reste de mon existence.

J'ai l'honneur d'être votre fidèle et obéissant serviteur, qui vous baise les mains.

Signé: PASCUAL CERVERA.

Un saut dans les chutes du Niagara.

Presse Associée.

Buffale, New York, 13 septembre—Peter Schwan, un brasseur de Philadelphie, a sauté du haut du pont de Goat Island, aux Chutes du Niagara, ce matin. Son corps a été enlevé au-dessus des chutes américaines.

Geo. J. Gould et la situation.

Presse Associée

Londres, 13 septembre—M. Geo. J. Gould, de New York, qui s'embarque, demain soir, sur le steamer Teutonic, de la ligne White Star, a dit, aujourd'hui, dans un interview:

Tout ce que j'ai entendu dire des Etats Unis, depuis que je suis à l'étranger, m'a convaincu que nous sommes à la veille d'une ère de prospérité peut-être sans précédent, dans l'histoire.

Les affaires ne peuvent s'annoncer plus brillamment. Avec la splendide récolte que nous avons à placer au dehors, nos sécurités doivent hausser. Ce mouvement se fera sentir sur toutes les valeurs.

En ce qui concerne la politique, M. Gould a dit: Je pense que la question des Philippines se règlera d'une façon pacifique, à la satisfaction du peuple américain. Mais je n'ai pas d'idées bien arrêtées à ce sujet.

Quant au défi porté par Sir Thos. Lipton, M. Gould a déclaré qu'il n'avait tracé aucun plan au sujet de la coupe américaine.

Je ne sais, sur cette affaire, que ce que j'en ai lu dans les journaux. Mais je puis dire, en qualité de yachtsman, que j'ai appris avec plaisir que le défi a été relevé.

Rien n'empêchera la course, et j'espère que c'est le meilleur bateau qui l'emportera.

La situation à Cuba.

Presse Associée

Santiago, 13 septembre—La nouvelle de la démission de Gomez a produit une grande excitation parmi les Cubains. On s'en est beaucoup préoccupé au club San Carlos. Les uns regardent la démission comme improbable; les autres disent que Gomez est irrité de ce que l'armée cubaine est placée sous l'autorité des généraux américains et qu'il devrait résister par la force, s'il est nécessaire.

Les généraux Cebeco, Castillo, Pedro Perez et autres chefs insurgés ont livré leurs troupes au général Lawton. Perez a 5,000 hommes dans les environs de Guantanamo; il les licenciera, cette semaine, par ordre du général Castillo. En général, dans l'armée cubaine, on désire le licenciement, attendu que les Américains n'entendent pas payer les arriérés.

Le lieutenant-colonel Rowan et le capitaine Parker accompagnés du lieutenant-colonel Carlos Garcia, fils du général Garcia, et de deux autres officiers cubains, sont arrivés ici, à cheval, de Gibara, sur la côte nord. Le colonel Rowan a été envoyé par le général Miles pour faire des observations géographiques, climatériques et militaires à Cuba, au nom du gouvernement. Le commandant cubain Feria lui a fourni des chevaux et des provisions. Il a visité Holguin, où il y a 12,000 Espagnols sous le commandement du général Luque.

La partie nord de l'île est dans un état de salubrité très satisfaisant. Le colonel Rowan a été très bien accueilli.

Le rapport du général Shafter.

Presse Associée.

Washington, 13 septembre—Le général Shafter a été appelé au département de la guerre et a fait son rapport sur la campagne de Santiago. Ce rapport comprend toutes les opérations qui ont eu lieu, sous son commandement.

Plus de licenciements.

Presse Associée

Washington, 13 septembre—On exerce encore une terrible pression sur le département de la guerre pour obtenir un licenciement plus considérable de troupes. Ces efforts sont, cependant, restés impuissants. On annonce, aujourd'hui, d'une façon très nette, qu'il n'y aura plus de licenciements.

La situation ne permet pas une plus grande réduction de l'armée. On fait, au contraire, des efforts pour mettre les volontaires qui restent au service, sur le même pied que les réguliers, sous le rapport des exercices et de la discipline.

On travaille également à extirper l'idée d'indépendance et de service d'amateurs, parmi les troupes et à les plier à la plus stricte discipline.

Dès le commencement, le but était de licencier 100,000 volontaires. On en a renvoyé dans leurs foyers 96.000. On n'ira pas plus loin, en dépit des influences que certaines gens mettent en jeu.

L'ONGUENT DE
HEISKELL
guérit: eczéma; rougeurs, coup de soleil, boutons et toutes maladies de la peau. Les cas les plus rebelles sont promptement et radicalement guéris par ce puissant
ONGUENT
Pour des éruptions de la peau provenant d'un sang impur.
PILULES DE HEISKELL
pour le Sang et le Foie.
Elles agissent sur le foie; donnent aux yeux de l'éclat et au teint un reflet de santé. Onguent 50c la boîte; pilules 25c la fiole. Vendus par tous les droguistes ou envoyés par la malle par
Johnston, Holloway & Co.
531 Commerce St., Phila.

Fortifie tout le système, le Corps, le Cerveau et les Nerfs—Soulage les Affections de l'Estomac.
LE VIN MARIANI
Aucune autre préparation n'a jamais reçu autant de recommandations volontaires de personnes éminentes que le Vin Mariani célèbre dans le monde entier.
Il Donne de l'Appétit.
Procure un Sommeil Réparateur.
EST UNE PROTECTION
Contre les
Affections du Cerveau
Pour les hommes surmenés, les femmes délicates de santé, les enfants maladifs, ce tonique fortifiant et stimulant n'a pas d'égal.
Dose—Un petit verre à vin trois fois par jour. Chez tous les Pharmaciens.
Evitez les substitutions.
A ceux qui voudront bien en écrire à MARIANI & CIE., 52 West 15th Street, New York City, il sera envoyé gratuitement un livre renfermant les portraits avec attestations des Empereurs, de l'Impératrice, des Princes, des Cardinaux, des Archevêques et autres matières intéressantes.
Paris—41 Boulevard Haussmann; Londres—83 rue Mortimer; Montréal—28-30 rue Hôpital

La question du bi-métallisme.

Presse Associée.

Omaha, Nebraska, 13 septembre—De graves discussion viennent d'avoir lieu à Omaha, Nebraska, sur la question monétaire. Le juge M. E. Crawford, de Dallas, Texas, y a pris part et s'est posé en adversaire décidé du libre frappage de l'argent. Il a dit: "le libre frappage de l'argent, au taux de 16 à 1, n'est pas, comme on le prétend, le bi-métallisme; en réalité, c'est le monométallisme de l'argent.

Ce n'est pas un double étalon; c'est l'étalon d'argent seul et unique. Quand le gouvernement fait d'un certain poids d'un métal l'équivalent légal du poids défini d'un autre métal, en qualité de monnaie, c'est celui des deux métaux qui est estimé au delà de sa valeur réelle, qui devient le moins cher et qui chasse l'autre. C'est là une loi immuable.

L'histoire de frappage, en tout temps et dans tous les pays, démontre cette vérité.

Si vous fabriquez un dollar qui ne vaille pas un dollar en or, vous jetez le trouble dans toutes les valeurs; vous faites un tort considérable à la population du pays.

Notre situation économique justifie-t-elle ou excuse-t-elle chez nous l'adoption d'un système monétaire qui est la négation de ceux qui sont établis chez toutes les nations commerciales du monde? Non. Plus des neuf dixièmes de notre commerce se font avec les nations qui ont adopté l'étalon d'or.

Nos exportations dépassent de beaucoup nos importations. La balance du commerce est en notre faveur. Régler nos affaires en or, c'est donc attirer de notre côté un courant constant de ce métal.

Ce n'est pas, au moment où, grâce à l'ancien système, nous sommes devenus plus riches que jamais, que nous devons faire une expérience qui peut nous conduire à la ruine.

Suite dépêches 3me page.

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlots de la rue du Canal, 2me District.
nov—92—1 an—mer. jeu. dim

MAGASIN AGRANDI!
D'AUTRES MARCHANDISES!!
LE MEILLEUR CHOIX!!!
En Montres, Pendules, Diamants et autres Pierres Précieuses, Bijoux des derniers dessins, Argent Massif et Objets en Plaqué d'innombrables dessins, Verre taillé, Cannes et Ombrelles avec manches en or, Portemonnaies, Lunettes en or, Statues, Porteplumes, Crayons et Plumes en or et argent, etc. Montres, Pendules, Bijoux et Argenterie réparés, et argenterie et dorure faites avec soin
—CHEZ—
Frantz Bros. & Co., BIJOUTIERS,
No 129 RUE BOURBON, PRES CANAL.
Les ordres de la Campagne seront promptement exécutés.
1er sept—1an

Contre la CONSTIPATION et ses conséquences:
EMBARRAS GASTRIQUE, MIGRAINE, CONGESTIONS, etc.
PURGATIFS, DÉPURATIFS, ANTISEPTIQUES
EXIGER les VÉRITABLES avec l'Etiquette ci-jointe en 4 couleurs et le NOM du DOCTEUR FRANCK
VÉRITABLES GRAINS de Santé du docteur FRANCK
1 fr. 50 la 1/2 Boîte (50 grains); 3 fr. la Boîte (105 grains).
Notice dans chaque Boîte. —DANS TOUTES LES PHARMACIES.

FAITS DIVERS.

Place Beauregard.

C'est à deux heures, cette après-midi, que le drapeau étoilé sera hissé sur le square de la rue des Remparts. La fête sera brillante, ayant été préparée de longue main. Une salve de 21 coups de canon annoncera l'ouverture des cérémonies.

Le beau temps reviendra-t-il!

Sommaire des prédictions de M. McAddie:

Le temps a été beaucoup plus frais cette semaine, avec des températures plus faibles allant de 1 à 4 degrés plus bas que la température normale dans le Delta du coton à San Antonio, à Galveston et à Mobile où la température a été plus raisonnable.

Les pluies ont été comparativement légères dans le Delta cotonnier, excepté dans certaines portions de l'Arkansas, de la Georgie, de la Caroline du Nord et de la Louisiane.

Il y a eu peu ou point de pluie dans une grande partie du Texas et du centre de la Louisiane.

A la Douane.

Le Commis en chef de la cour de district des Etats Unis est arrivé du nord en ville; il a déjà pris son poste

Le juge Parlange va ouvrir sa cour dès le mois prochain. Sur sa liste, il a plusieurs cas fort importants.

Trop de pluies, vraiement!

A l'arrière de la ville, dans les parties hautes ou basses, la Nouvelle Orléans est presque submergée. Les dix pouces de pluie des jours passés en sont la cause, et les machines à drainage ont jusqu'ici travaillé nuit et jour. Les machines à drainage de la rue Bienville débordent presque. Pourtant l'eau des canaux Hagan, de Broad et d'autres canaux commencent à baisser, paraît-il. A bientôt, ce beau temps, n'est-ce pas? Trop d'eau, trop d'eau!

Le mandamus contre la ville

Le mandamus lancé contre le conseil de ville pour lui défendre l'élection d'un candidat au conseil pour le premier ward, est toujours devant le juge King.

L'avocat de ville a continué hier matin à traiter, à développer les arguments à son point de vue.

Le colonel Moore, qui représente les pétitionnaires, toute l'après-midi d'hier a également traité, développé les arguments qui affirment les droits de débats.

Nos lecteurs verront que ça a été réglé à la séance d'hier soir.

Collision

Une collision s'est produite sur la levée, hier après-midi, à la hauteur de la rue Calliope. Albert Hutchinson, couleur, conduisait un camion appartenant à A. Adler et cie., lorsque son véhicule a été heurté par un char de la compagnie Illinois Central. Les deux mulets ont été blessés et le brancard brisé, causant des dommages de $25.

Autre collision.

Hier après midi, vers deux heures, deux chars électriques, ont fait collision à l'intersection des rues Canal et St Charles. Les dommages ont été d'environ $20. Personne n'a été blessé.

NOUVELLES A LA MAIN.

Rixe—A cinq heures et demie, hier après-midi, une querelle est survenue à l'angle des rues Franklin et Lafayette, entre deux gamins de couleur, John Sanders et Harry Boyd. Le premier a tiré deux coups de revolver sur son adversaire, mais ne l'a pas atteint. Il a été arrêté.

Vols—L'avant dernière nuit, la demeure de John Ru.né coin Bienville et Bourgogne a été visitée par un voleur qui a pris d'une armoire, une montre et une chaîne en or évaluées $100.

—Une boîte de marchandises, consignée à la Southern Pacific R. R. Co., a été ouverte l'avant dernière nuit, au pied de la rue St Philippe, par un voleur, qui en a emporté plusieurs douzaines de mouchoirs.

ILLINOIS CENTRAL.
Le temps le plus rapide et la seule ligne avec trains vestibules illuminés au gaz, avec chars dortoire et buffet à Cairo. St-Louis et Chicago sans changement. Aucun changement de chars pour les passagers des diverses classes.
27 juil—Mer Ven Dim—

INSTITUTIONS.

COLLEGE JEFFERSON.
PAROISSE ST-JACQUES, LNE.
Sous la direction
DES PERES MARISTES,
Au College Point sur le Mississipi. 50 milles au-dessus de la Nlle-Orléans, avec laquelle il est en communication constante par les trains du Mississippi Valley et Texas Pacific Railroads. Le collège est en communication avec la Nouvelle-Orléans et les environs par téléphone à longue distance.
Termes modérés. Session commence mardi, 27 septembre. Addresse, Très Rév. T. M. THOUVENIN S. M., président, Convent P. O., paroisse St-Jacques, Lne.
août 20 au 27 sept inclus

COLLEGE ST. ALOYSIUS.
Coin Remparts et Esplanade.
Réouverture, LUNDI 5 septembre.
L'instruction comprend un cours complet de Grammaire, Anglais et Français; les hautes mathématiques et les branches importantes des études commerciales. L'éducation est de nature émulative et publique.
20 août—Ven Dim Mer

Feuilleton

—:DE:—

L'Abeille de la N. O.

No 66 Commencé le 30 juin 1898

LES DRAMES DE LA VIE.

UNE Haine de Femme

GRAND ROMAN INÉDIT.

PAR EMILE RICHEBOURG.

QUATRIÈME PARTIE.

LES CHATIMENTS.

IV

LA REPRÉSENTATION DE "PHÈDRE".

Suite.

M. Barruett savait bien qu'elle n'était pas inaccessible aux égarements de la passion. Mais comment concilier la monstrueuse accusation avec cette attitude calme et impassible, avec cette sécurité qui ne devrait appartenir qu'aux consciences sûres d'elles-mêmes.

Sa franche et loyale nature répugnait à croire que le vice pût prendre le masque de la vertu de manière à tromper les yeux les plus clairvoyants.

Ce triomphe de l'hypocrisie lui paraissait impossible. Et cependant il y avait la faute antérieure à son mariage dont elle n'avait jamais rougi.

Pour ce fait encore il aurait voulu douter, mais il en avait eu la preuve irrécusable entre les mains; l'évidence était trop accablante.

Néanmoins, en devait-il conclure que les insinuations volontairement obscures de la créole n'étaient pas une calomnie?

Jusqu'à nouvel ordre, il se refusait à croire.

Plusieurs fois il se retourna pendant la représentation pour regarder ses fils. James sans aucun trouble tenait ses regards obstinément fixés sur la scène. Edouard accoudé sur le dossier du fauteuil de son père avait sa tête presque entièrement cachée dans ses mains, de sorte que celui-ci ne put remarquer sa pâleur livide.

Il aurait cependant été frappé de son agitation pleine d'angoisse s'il l'avait observé au moment où Thésée fulmine ses imprécations contre le fils coupable:

Perfide! Ose-tu bien te montrer devant moi!
Monstre qu'a trop longtemps épargné le tonnerre.
Reste impur des brigands dont j'ai purgé la terre!
Après que le transport d'un amour plein d'horreur
Jusqu'au lit de ton père a porté ta fureur,
Tu oses présenter une tête ennemie!
Tu parais dans ces lieux pleins de ton infamie.
Et ne vas pas chercher, sous un ciel inconnu,
Un pays où mon nom ne soit pas parvenu!
Fuis, traître, ne viens point ici braver ma haine,
Et tenter un courroux que je retiens à peine.
C'est bien assez pour moi de l'opprobre éternel
D'avoir pu mettre au monde un fils si criminel,
Sans que ta mort encor, honteuse à ma mémoire,
De mes nobles travaux vienne souiller la gloire!
Fuis .....

Edouard sentit un frisson courir dans les veines.

M. Barruett ne vit rien; Valentine, avec son aisance habituelle, lui adressait souvent la parole, lui communiquait ses remarques pour détourner son attention.

Pendant un entr'acte, M. Clifton vint dans la loge causer avec la famille. Il proposa d'aller souper au restaurant à la sortie du théâtre.

M. Barruett aurait voulu refuser, mais Valentine appuya la proposition.

—Au fait, dit-elle, pourquoi n'irions-nous pas souper?

Il céda.

Le restaurant était tout près. On leur donna un salon élégamment meublé qui devait avoir abrité de joyeuses parties fines à en juger par les noms tracés sur les glaces à l'aide d'un diamant de bague.

M. Clifton était heureux de faire une politesse à son ami, et quand le garçon lui présenta la carte, il indiqua une liste interminable de plats. Il tenait à remplir en conscience son rôle d'amphitryon.

Comme M. Barruett voulait réprimer cette profusion gastronomique:

—Laissez-moi faire, dit-il, c'est pour moi une fête de me trouver au milieu de votre charmante famille.

Ah! Barruett, j'envie votre sort; vivre côte à côte avec une femme adorable, deux braves garçons dont vous devez être fier, n'est-ce pas le bonheur?

En vous quittant je vais rentrer dans une chambre solitaire d'hôtel, et n'aurai pas la satisfaction d'épancher mon cœur dans un cœur ami à qui on n'a rien de caché et qui ne vous cache rien.

Je n'ai jamais mieux compris combien on est mal inspiré en condamnant sa vie à la chaîne du célibat, bien plus lourde à porter que celle du mariage.

Ah! Barruett, vous qui avez eu la main si heureuse dans le choix d'une femme, ne pourriez-vous me dire comment vous vous êtes pris pour découvrir un pareil trésor?

On devine que ces félicitations qui ressemblaient à une amère ironie mettaient au supplice M. Barruett. Il s'efforçait de dissimuler sa gêne et chercha à détourner la conversation.

—Mon cher, dit-il, on n'a pas encore rédigé un guide Bédeker pour ces sortes d'affaires; suivez votre inspiration, les meilleurs conseils sont sujets à caution.

Faisons plutôt honneur à ces huîtres qui ont une apparence si tentante.

Pendant quelques instants les convives firent trêve à l'entretien pour déguster les succulents mollusques.

Mais M. Clifton était tenace, il suivait son idée, sans s'apercevoir qu'il jetait du froid parmi ses commensaux.

—Vous êtes un égoïste, Barruett, dit-il, vous êtes comme cet amateur de tulipes qui montait la garde autour de ses chères fleurs et achetait chez les marchands celles qui leur ressemblaient, et s'empressait de les détruire pour être seul à posséder une si rare espèce.

—Je ne détruis rien, et je laisse aux autres toute la liberté pour se procurer des merveilles comme celles que j'ai l'heureuse chance de posséder.

Valentine seule remarqua la nuance d'amertume que renfermaient ces paroles.

—Seulement, continua M. Clifton, vous refusez de les céder. Voyons, Mme Barruett, soyez plus secourable que votre mari! Parmi vos amies, n'en connaissez-vous pas une à qui je pourrais donner mon nom? Oh! je ne prétends pas qu'elle vous égale, je ne suis pas si exigeant.

—Je vous répondrai comme mon mari, répliqua Valentine en souriant: c'est une mission trop délicate, je me récuse.

L'infatigable causeur ne se laissa pas rebuter par ces réponses peu encourageantes, et le vin de Champagne qu'on servait depuis le commencement du repas, suivant la mode americaine, continuait à lui délier la langue, il continua:

—Belle dame, vous dites aux étrangers, arrangez-vous comme vous pouvez, ce n'est pas mon affaire. C'est très bien; mais vous désintéressez vous aussi du sort de ces deux jeunes gens dont vous êtes la conseillère naturelle? Ne songez-vous pas à les marier?

—Ce soin, monsieur Clifton, concerne leur père.

—Et vous aussi, je pense, puisque M. Barruett a en vous une confiance aussi illimitée que justifiée.

Comme M. Barruett restait silencieux, il ajouta:

—Vous ne dites rien, mon ami; cependant ces deux jeunes gens sont en âge de prendre femme. Edouard surtout, qui est l'aîné.

—Je laisse à mes fils toute liberté, repartit M. Barruett, ils ne me paraissent pas pressés.

—Est-ce vrai? Edouard, demanda M. Clifton.

—Mon père a raison, je ne songe pas à me marier.

Depuis le commencement du repas les deux frères gardaient une attitude silencieuse; Edouard était sombre et soucieux, James l'observait attentivement,

M. Clifton s'aperçut enfin que ses réflexions matrimoniales étaient médiocrement goûtées par les convives. La conversation prit bientôt un autre cours; on parla des ressources qu'offrait la ville du Havre au point de vue des distractions.

Seul, M. Clifton paraissait aiguillonné par les copieuses libations, les autres avaient le vin plutôt triste que gai.

—Que pensez vous, dit-il, de la soirée que nous venons de passer?

—Je pense, répartit M. Barruett, que les acteurs ont été parfaitement à la hauteur de leurs rôles.

—D'accord, mais quelle est votre opinion sur la pièce?

—Que voulez-vous que j'en pense? En matière de littérature, je suis un profane.

—Pour mon compte, je trouve que cette Phèdre est une abominable créature et qui devrait provoquer une universelle anti-